

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire,
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E NANTES

31e année

JANVIER 1986

n° 257

VOEUX DE NOUVELLE ANNEE

Le moment des voeux est pour nous l'occasion d'exprimer à chacun des membres de la S.N.P. et à leur famille nos souhaits sincères : voeux de santé, voeux de joies familiales, voeux de réussite professionnelle... Ce ne sont pas des lieux communs, mais l'expression saisonnière des liens qui nous unissent.

Qu'il nous soit aussi permis de former quelques voeux de santé et de prospérité pour la Société Nantaise de Préhistoire.

34 ans ! A cet âge on a dépassé l'adolescence qui se cherche, et atteint la plénitude et la maturité de ses moyens. Un travail important de collecte et de diffusion des connaissances scientifiques a été réalisé au fil des ans, mais nous souhaitons plus de travaux personnels, davantage de publications, une assiduité plus soutenue aux séances mensuelles.

Notre vie associative ne peut se développer que par l'initiative et la participation de tous : vos propositions nous intéressent !

Bonne année 1986.

La prochaine réunion de la Société Nantaise de Préhistoire se tiendra au Muséum d'Histoire Naturelle, à Nantes,

le Dimanche 19 Janvier 1986, à 9 h 30

Elle sera consacrée à un hommage à Jean VERTUT (Souvenirs de LASCAUX).

--oOo--

L'un des derniers bulletins de la Société Préhistorique Française nous a appris le décès de Jean VERTUT, à l'âge de 56 ans. Après Franck Bourdier, Marcel Chassaing, Madame Basse de Ménorval, c'est encore une des grandes figures de la préhistoire qui disparaît.

Ingénieur au Commissariat à l'Energie Atomique à Saclay, Jean VERTUT s'occupait de la robotique pour la télémanipulation des barreaux radioactifs dans le coeur des centrales atomiques. C'était aussi un photographe exceptionnel, spécialisé dans le difficile problème de la reproduction des parois de grottes et cavernes.

C'est lui qui, pour l'Abbé GLORY, avait pris une quantité de vues de Lascaux.

En hommage à Jean VERTUT, nous nous proposons de vous présenter une importante série de diapositives, commentées d'après un texte de Monsieur BELLANCOURT qui, ayant travaillé au relevé des peintures et gravures de la grotte, l'a bien connu.

BIBLIOTHEQUE : Notre société a reçu les bulletins de plusieurs groupements, que notre bibliothécaire tient à votre disposition.

Vous recherchez une documentation, pensez à consulter le catalogue : l'ouvrage qu'il vous faut est peut-être en notre possession.

Ouverture de la bibliothèque à 9 h.

PLUSSULIEN ET L'EXTRACTION DE LA DOLERITE
A L'EPOQUE NEOLITHIQUE

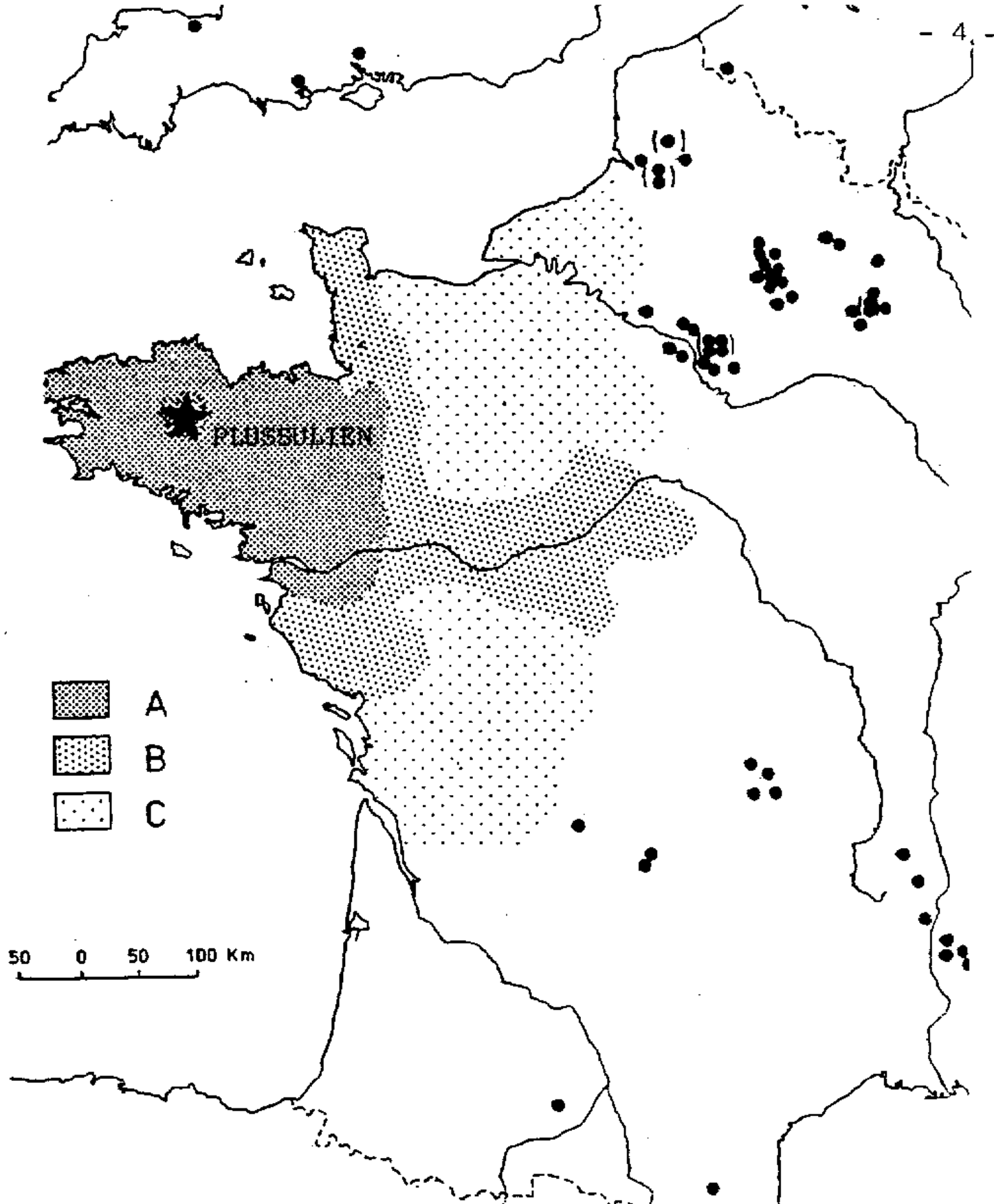
C.R. de l'exposé présenté le 10 Novembre 1985 par P. LE CADRE

Les recherches entreprises vers 1950 par MM. Cogné et Giot avaient montré que 40 % des haches polies armoricaines en roches dures étaient constituées de dolérite, roche éruptive basique à structure microscopique cristalline. Ce groupe pétrographique fut appelé "dolérite du type A". Après une prospection systématique, le gisement fut découvert en 1965 par M. C.-T. Le Roux, dans les puissantes coulées volcaniques de la base du carbonifère, sur le flanc nord de l'anticlinal de Laniscat-Merléac (sud du bassin de Châteaulin).

L'atelier producteur, repéré à l'est du village de Plus-sulien (Côtes-du-Nord), fit l'objet de plusieurs campagnes de fouilles, qui révélèrent de nombreuses traces de l'exploitation "industrielle" de l'affleurement. Grâce à des datations radiocarbone, on a pu situer chronologiquement divers stades :

- découverte du gisement vers - 4.000/- 3.800 B.C.
- exploitation intensive vers - 3.600/- 3.500 B.C. dans les zones fracturées, où les blocs sont aisément détachables de la gangue argileuse ;
- à partir de - 3.500 B.C. environ, exploitation de la roche massive, par percussion, notamment sur le sommet de l'affleurement ;
- abandon prolongé peu après - 3.000 B.C.
La végétation reprend possession du site ;
- reprise de l'activité au néolithique final. Une nouvelle technique voit le jour : utilisation du feu pour l'abattage de la roche. Vers - 2.300 B.C., les ateliers sont en pleine prospérité, mais leur décadence apparaît vers - 2.000 B.C.
- une activité plus modeste se maintient toutefois, peut être jusqu'au bronze ancien.

.../...



Dolérite de Plussulien - Haches du type A
 d'après C.T. LE ROUX, Stones axes of Brittany and Marches,
 CBA Research Report, n° 23, 1979.

Pourcentage de haches en dolérite sur l'ensemble des haches
 étudiées : A = plus de 40 % B = entre 20 et 40%
 C = entre 10 et 20 % . Les points indiquent des trouvailles
 isolées et les parenthèses une provenance incertaine.

La carte de répartition des découvertes de haches polies en dolérite du type A montre une large diffusion, puisque, hormis la Bretagne et sa zone périphérique, des échantillons ont été recueillis en Touraine, en Aquitaine, dans le Bassin parisien, et même en Belgique, à Jersey et dans le Sud-ouest de l'Angleterre...

Rappelons que les "haches à bouton" (dont un exemplaire a été présenté par un de nos collègues présent à la séance) caractéristiques de l'Ouest de la France, sont toutes en dolérite issue des ateliers de Plussulien.

L'estimation du volume de roche débitée pour la fabrication des haches est de 60.000 m³. Une hache nécessitant environ 100 cm³ de matériau, la production totale aurait été de quelque 6 millions d'exemplaires. En supposant 1.200 ans de pleine activité, la production annuelle s'établirait à 5.000 instruments.

Les anciens préhistoriens, dont P. de Lisle, ne connaissaient pas la dolérite, non encore déterminée, et la confondaient avec la diorite, autre roche microgrenue. Ainsi avons-nous l'exemple d'une hache recueillie à Saint-Lyphard au siècle dernier, portant une étiquette collée marquée "diorite" alors qu'elle est en dolérite.

A Machecoul, les 9/10 des fragments de haches polies provenant d'une fosse à déchets étudiée par la S.N.P. sont en dolérite grise, couleur Plussulien. Un seul fragment est de couleur verdâtre.

00000

NOUVEAUX MEMBRES :

Ont demandé leur adhésion :

- Monsieur Louis MUSNIER
Belle-Cour
44140 MONTBERT

présenté par Melle LEBLOUCK et M. DUPONT

- Monsieur Claude GUERIN
138, Bd de la Libération
44220 COUERON

présenté par M. Yves THOMAS et Melle LEBLOUCK

---oOo---

PROCHAINES REUNIONS :

Vous pouvez noter sur votre agenda les dates des prochaines réunions :

- * Dimanche 16 FEVRIER 1986 (ASSEMBLEE GENERALE)
- * Dimanche 16 MARS 1986.

Les programmes de ces séances vous seront indiqués ultérieurement.

00000000

S.N.P. - Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire - NANTES

Le Gérant du Bulletin : L. LEBLOUCK